



VAN GOGH À AUVERS-SUR-OISE

LES DERNIERS MOIS

**Présentée par le commissaire Emmanuel Coquery, conservateur général,
directeur du développement culturel et du musée de la Bibliothèque nationale
de France**

Le projet nous est venu du musée Van Gogh d'Amsterdam, qui voulait célébrer le 50^e anniversaire du musée d'une façon exceptionnelle, avec un projet exceptionnel. Il se trouve qu'un sujet majeur de la vie si souvent traitée de Vincent Van Gogh n'avait pas été encore traité par l'exposition d'une façon spécifique : c'est sa dernière période, ses deux derniers mois, à Auvers.

Nous commençons par un temps d'introduction, venu de Saint-Rémy, de quelques tableaux qu'il a emportés à Auvers depuis Saint-Rémy. Ensuite, nous passons à la découverte du village proprement dit, avec ses maisons modernes, anciennes, l'espèce de joie un peu naïve qu'il a de découvrir ce village « gravement beau », comme il dit. Une section consacrée aux portraits, genre fondamental pour Vincent, aux bouquets, une section consacrée aux dessins qui va nous emmener dans la fabrique et le regard virevoltant, butinant de Vincent, parce que nous avons la chance d'avoir un carnet conservé par le Van Gogh Museum pour cette période, le seul carnet de ses périodes françaises. Suite à quoi nous allons monter sur les hauteurs d'Auvers, sur le plateau, sur le coteau, où nous découvrons là les grands champs caractéristiques de certains tableaux, notamment le fameux *Champ de blé aux corbeaux*, pour finir sur ce qui est vraiment la grande particularité de cette période, une série de treize tableaux qui sont donc des doubles carrés, format 50 cm par 1 m.

Et puis nous aurons en toute fin, après cette dernière salle autour des doubles carrés, un dernier contrepoint documentaire qui va ouvrir sur le temps présent. L'idée, c'est de raconter un peu la postérité de Vincent après sa mort tragique, son suicide le 27 juillet et sa mort le 29, puisque le mythe Van Gogh naît de cette période, de cette fin tragique, de son côté dramaturgique. Il dit à propos d'une de ses toiles, qui est *Le Jardin de Daubigny* : « Une de mes toiles les plus voulues. » Il y a donc vraiment une recherche assez mentale au fond dans cette exploration autour du format, qu'il va appliquer à des sujets assez différents, des sujets de paysages, mais vus avec des cadrages assez différents. Nous voyons le ciel ou pas le ciel, ou il y a une espèce d'effet de proximité, ou au contraire de distance, avec des jeux de

rythme assez différents. Comme s'il essayait, par ce découpage, cet emporte-pièce visuel du double carré, de regarder différemment certaines choses. Il dit à propos de certaines de ses toiles, notamment le fameux *Champ de blé aux corbeaux* : « Je ne me suis pas gêné pour exprimer de la tristesse et de la solitude. » Il y a donc vraiment une volonté, derrière ces sujets très paysagers, de montrer son intériorité, son état affectif, moral aussi dans cette série.

Ce qui est passionnant chez Van Gogh, c'est que, encore une fois, c'est un artiste qui se pense traditionnel et qui est en fait complètement révolutionnaire. Il se pense traditionnel au sens où il va sur le motif, mais en tout cas un peintre du réel, donc il a besoin d'un motif. Un gros travail d'identification des sites a été mené, notamment par Teio Meedendorp et Wouter Van der Veen, sur la base de cartes postales, sur la base des lieux de leur observation fine. C'est passionnant parce que ça nous permet de voir comment Vincent interprète, déforme, reforme la réalité qu'il a pu voir. Il y a toujours une interprétation au-delà du motif qui est évidemment un jeu très plastique de lignes, de touches, de couleurs. Il y a une transformation de la réalité qui en fait une chose expressive.

Alors, il y a trois œuvres fondamentales et il y a trois œuvres de cœur. Les trois œuvres fondamentales, c'est *Le Portrait du docteur Gachet* parce que c'est le point de départ, c'est l'alpha de la période d'Auvers.



Le docteur Paul Gachet, 1890

Huile sur toile

H. 68,2 ; L. 57,0 cm.

Musée d'Orsay

Don Paul et Marguerite Gachet, 1949

© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Il y a un tableau intermédiaire fondamental qui est *L'Église d'Auvers* un chef-d'œuvre mondial.



L'église d'Auvers-sur-Oise, vue du chevet, 1890

Huile sur toile

H. 93 ; L. 74,5 cm

avec cadre H. 110 ; L. 92,3 cm

Musée d'Orsay

Achat avec le concours de Paul Gachet, fils du docteur Paul Gachet, et la participation d'une donation anonyme canadienne, 1952

© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Et puis, chef-d'œuvre tardif, l'universel *Champ de blé aux corbeaux*.



Champ de blé aux corbeaux, Juillet 1890
Huile sur toile 50.5 cm x 103 cm
Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Allison Bellido

A côté du portrait, il y a un magnifique tableau qui m'a beaucoup touché quand je l'ai découvert à Amsterdam, qui est le portrait de la fille de l'aubergiste où il vivait, Adeline Ravoux. Un portrait bleu sur bleu qui nous vient d'une collection particulière, qui est un merveilleux portrait de jeune fille, femme, un profil d'impératrice antique, avec un jeu sur le bleu tout à fait étonnant.



Adeline Ravoux, 1890
Huile sur toile, 71,5 x 53 cm
Collection particulière
courtesy of HomeArt

Il y a un tableau vraiment déroutant, *Maisons à Auvers* qui est un tableau très déroutant par son ciel, où il y a des espèces de rectangles bleus qui font croire au premier coup d'œil que le tableau n'est pas achevé. Et en fait, il a inversé le rôle du blanc des nuages et du bleu du ciel en traitant le ciel comme s'il était posé sur le nuage et pas l'inverse, donc c'est très déroutant visuellement.



Fermes à Auvers-sur-Oise, 1890

Huile sur toile, 73,5 × 92,5 cm

Helsinki, Finnish National Gallery, Ateneum Art Museum, Antell Collections, A I 755
Finnish National Gallery / Yehia Eweis

Et puis, s'il fallait retenir un tableau, ce serait *Les Racines*. Ça, c'est vraiment mon tableau fétiche de cette exposition.



Vincent Van Gogh (1853-1890)

Racines d'arbres, juillet 1890

50,3 × 100,1 cm

Van Gogh Museum, Amsterdam

© Photo Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

C'est le dernier tableau de Van Gogh. C'est un tableau fascinant parce que c'est à la fois le plus abstrait et le plus réaliste. Il est complètement ambivalent. Le plus abstrait parce que c'est une espèce de gros plan sur des racines d'acacia qui sortent de la terre, mais sans contexte, sans ciel, sans étalon d'un personnage ou d'un objet

reconnaissable qui serait à côté. Nous ne savons pas si ce sont de grandes choses, de petites choses. Nous sommes complètement perdus dans un espace indéterminé, bouché. Nous ne savons pas si ce sont des formes inventées par l'artiste, sorties de son imagination torturée, effrayée, un peu cauchemardesque. Et en même temps, une fois que nous avons découvert, très récemment, grâce à une photographie et à l'œil de Wouter Van der Veen, le motif tel que nous pouvions le voir quelques années après dans une carte postale, et tel que nous pouvons encore le reconnaître aujourd'hui, nous nous apercevons qu'au fond c'est très précis. Il a juste un peu rassemblé des éléments de racines et il les a très précisément décrites, et c'est pour ça que nous avons pu les reconnaître. C'est donc vraiment un tableau d'Auvers, peut-être avec *L'Église*, des plus topographiques. C'est frappant dans l'énergie qu'il émet, l'intensité très graphique, et le tableau des racines est une espèce de dessin en couleurs, il y a vraiment une touche très nerveuse et parfois très filée au contraire. Il joue beaucoup avec la nervosité, presque l'agressivité du pinceau sur la toile, d'une touche chargée en matière.

Ça, ce n'est pas propre à Auvers, mais nous sentons qu'il y a une volonté de se dépenser, de sortir la peinture du tube en la mettant sur la toile à travers le pinceau, aussi parce que le médecin lui a dit qu'il fallait travailler, que c'est en travaillant que ses idées noires passeraient, et nous sentons qu'il y a une espèce de décharge nerveuse, électrique, comme il le dit lui-même. La référence à l'électricité, à l'éclair, au paratonnerre... La toile est comme un paratonnerre pour décharger cette énergie-là et nous le sentons très, très instinctivement dans les toiles d'Auvers.

VAN GOGH
À AUVERS-SUR-OISE
LES DERNIERS MOIS
Exposition
3 octobre 2023- 4 février 2024
Musée d'Orsay

Crédits

Vincent Van Gogh (1853 – 1890)

Champs de blé sous des nuages d'orage, 9 juillet 1890, huile sur toile, 50,4 x 101,3 cm, Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation), s0106V1962, Photo: © Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

Jardin à Auvers-sur-Oise, (détail), 1890, huile sur toile, 64 × 80 cm Collection particulière

L'église d'Auvers-sur-Oise, (détail), 1890, huile sur toile, 93 x 74,5 cm, Paris, musée d'Orsay, © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

L'église d'Auvers-sur-Oise, (détail), 1890, huile sur toile, 93 x 74,5 cm, Paris, musée d'Orsay

Maisons à Auvers-sur-Oise, 1890, huile sur toile, 75,6 × 61,9 cm Boston, Museum of Fine Arts, legs de John T. Spaulding 48.549

Maisons à Auvers-sur-Oise, 1890, huile sur toile, 60 × 73 cm Toledo Museum of Art, acquis avec les fonds de la dotation Libbey, don d'Edward Drummond Libbey, 1935.5

Fermes à Auvers-sur-Oise, 1890, huile sur toile, 73,5 × 92,5 cm Helsinki, Finnish National Gallery, Ateneum Art Museum, Antell Collections A I 755

Chaumes de Cordeville à Auvers-sur-Oise, 1890, huile sur toile, 73 × 92 cm Paris, musée d'Orsay RF 1954 14

Bords de l'Oise à Auvers-sur-Oise, 1890, huile sur toile, 71,1 x 93,7cm, Detroit Institute of Arts, Bequest of Robert H. Tannahill, Photo

Champ de blé avec gerbes, 1890, craie noire et pinceau avec encre sur papier vergé gris-bleu, 47,5 × 62,8 cm Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation), d0227V1962

Champs de blé avec moissonneur, Auvers-sur-Oise, 1890, huile sur toile, 73,6 × 93 cm Toledo, Toledo Museum of Art, acquis avec les fonds de la dotation Libbey, don d'Edward Drummond Libbey 1935.4

Paysage au crépuscule, 1890, huile sur toile, 50,2 × 101 cm Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation), s0107V1962

Sous-bois avec deux personnages, 1890, huile sur toile, 49,5 × 99,7 cm Cincinnati, Cincinnati Art Museum, legs de Mary E. Johnston 1967.1430

Racines d'arbres, 1890, huile sur toile, 50,3 × 100,1 cm Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation), s0195V1962

Gerbes de blé, 1890, huile sur toile, 50,8 x 101,6 cm, Dallas Museum of Art, Wendy and Emery Reves Collection, 1985.R.80

Autoportrait, 1889, huile sur toile, 65 × 54 cm Paris, musée d'Orsay, RF 1949 17

Le Dr Gachet, 1890, huile sur toile, 68,2 × 57 cm Paris, musée d'Orsay, RF 1949 16

L'Oise à Auvers-sur-Oise, juin 1890, mine de plomb, plume et encre, aquarelle et huile sur papier vergé rose, 47,3 × 62,9 cm Londres, Tate, legs de C. Frank Stoop, 1933 N04714

La Ferme du père Éloi, juin 1890, mine de plomb, plume de roseau et encre sur papier vergé rose pâle, 48 × 61,7 cm Paris, musée d'Orsay, RF 30271 recto

Impasse avec maisons, 1890, mine de plomb, plume et encre sur papier vergé, 45 × 55,6 cm Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation), d0220V1962r

La Maison du père Pilon, 1890, huile sur toile, 49 × 70 cm Collection particulière

Paysage avec maisons (recto), 1890 Mine de plomb, huile et aquarelle sur papier vergé, 44 × 54,4 cm Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation) d0332V1962r

Rue de village, 1890, mine de plomb sur papier vergé, 44,5 × 27,5 cm Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation) d219V1962

Ferme, 1890, huile sur toile, 38,9 × 46,4 cm Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation) s0108V1962

Mademoiselle Gachet dans son jardin, 1890, huile sur toile, 46 × 55,5 cm Paris, musée d'Orsay RF 1954 13

Jardin à Auvers-sur-Oise, 18-20 juin 1890, huile sur toile, 64 x 80 cm, collection particulière

Vue d'Auvers-sur-Oise, 1890, huile sur toile, 50,2 × 52,5 cm Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation), s0105V1962

Chaumes de Cordeville à Auvers-sur-Oise, juin 1890, huile sur toile, 73 x 92 cm, Paris, musée d'Orsay, © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Pietà (d'après Delacroix), 1889, huile sur toile, 73 × 60,5 cm Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation), s0168V1962

Vue d'Auvers-sur-Oise, 1890, huile sur toile, 34 × 42,1 cm Providence, Museum of Art, Rhode Island School of Design, offert en souvenir de Mlle Dorothy Sturges par une amie 35.770

Champ près d'Auvers-sur-Oise, 1890, huile sur toile, 44 × 51,5 cm Ville de Genève, musée d'Art et d'Histoire (MAH), ancien dépôt de la fondation Garengo, 1990 1990-0055

Maisons à Auvers-sur-Oise, 1890, huile sur toile, 75,6 x 61,9 cm, Boston, Museum of Fine Arts, legs de John T. Spaulding, 48.549

Adeline Ravoux, 22 juin 1890, huile sur toile, 67 x 55 cm, collection particulière, Courtesy of HomeArt

Roses et renoncules, entre le 1^{er} et le 3 juin 1890, huile sur toile, 51,7 x 52 cm, Paris, musée d'Orsay, RF 1954 12

Arrière-train d'un cheval, extrait du carnet de croquis de Paris – Auvers-sur-Oise, 1890 Mine de plomb sur papier (recto) et fusain sur papier quadrillé (recto), 12 × 8,7 cm Paris, musée d'Orsay, RF 29884

Femme vêtue d'une robe rayée (recto), extrait du carnet de croquis de Paris – Auvers-sur-Oise, 1890 Mine de plomb sur papier, 12,5 × 8 cm Paris, musée d'Orsay, RF 29883

Marguerite Gachet au piano, 1890, craie sur papier vergé, 30,5 x 23,8 cm, Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation), d0427V1962r

Carnet de croquis de Paris - Auvers-sur-Oise, 1890 142 pages, dont 84 avec des croquis, notes et taches, craie et crayon sur papier, 13,5 × 8,5 cm Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation), d0414-063V/1962

Champ de blés aux corbeaux, 8 juillet 1890, huile sur toile, 50,5 x 103 cm, Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation), s0149V1962, Photo : © Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

Le Jardin de Daubigny, 1890, huile sur toile, 56 x 101,5 cm, Collection Rudolph Staechelin

L'Oise à Auvers-sur-Oise, juin 1890, mine de plomb, plume et encre, aquarelle et huile sur papier vergé rose, 47,3 × 62,9 cm Londres, Tate, legs de C. Frank Stoop, 1933, N04714

Vue d'Auvers-sur-Oise, mai-juin 1890, huile sur toile, 50,2 x 52,5 cm, Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation) Photo : © Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

Le Docteur Paul Gachet, 6 et 7 juin 1890, huile sur toile, 68,2 x 57 cm, Paris, musée d'Orsay, © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Fermes à Auvers-sur-Oise, 1890, huile sur toile, 73,5 × 92,5 cm, Helsinki, Finnish National Gallery, Ateneum Art Museum, Antell Collections, A I 755

Racines d'arbres, 27 juillet 1890, huile sur toile, 50,3 x 100,1 cm, Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation), s0195V1962, Photo: © Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

Autres artistes

Ensemble de cartes postales représentant Auvers-sur-Oise et ses environs, entre 1880 et 1910 environ, Collections particulières

Anonyme, « rue Daubigny, Auvers-sur-Oise », Carte postale, collection particulière © Droits réservés

Musiques :

Richard Wagner, Franz Liszt, *Ouverture de Tanhauser*, Adaptation par Théodore Berg Boy

Richard Wagner, Franz Liszt, O du mein holder Abendstern par François Dumont

Une production Musée de l'Orangerie / Direction du numérique

Anat Meruk, responsable de production multimédia

Nina Guayder, cheffe de projet

Aude Durand Delannoy, iconographe

Avec la participation de

Emmanuel Coquery, conservateur général, directeur du développement culturel et du musée de la Bibliothèque nationale de France

Entretien réalisé par

Scarlett Reliquet, chargée de production culturelle et scientifique

Production déléguée

YouBLive :

Forent Peiffer, Élise Richard, Gabrielle Bouyer

Réalisation et montage

Marie-Cécile Lucas

Image : Thomas O'Brien, Maxime Beauquesne, Marie-Cécile Lucas

Trouvez plus d'informations sur musee-orsay.fr

EPMO

ÉTABLISSEMENT PUBLIC
DU MUSÉE D'ORSAY
ET DU MUSÉE DE L'ORANGERIE
VALÉRY GISCARD D'ESTAING

©Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie – Valéry Giscard d'Estaing, 2023